

Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 00 : Pourquoy c'est que les anciens ont pensé que Lucine assistast aux femmes enfantans

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - IV : Cur Lucinam parturientibus præfectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 00 : Cur Lucinam parturientibus praefectam antiqui putarint](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 01 : Pourquoy les Anciens ont creu que Lucine assistoit aux femmes en leurs accouchemens](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - IV, 00 : Pourquoy c'est que les anciens ont pensé que Lucine assistast aux femmes enfantans, 1612

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6563>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [282]-[284]

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/11/2024



MYTHOLOGIE.

C'est à dire,

EXPLICATION DES FABLES.

QUATRIÈME LIVRE.

*Pourquoi c'est que les anciens ont pensé que Lucine
assistait aux femmes enceintes.*

LEADER E PENSE auoir ès liures precedens montré qu'en partie les affections & pensers qui se forment ès cœurs des hommes mourans : en partie les forces & proprietez des elemens & des corps celesticls qui se transmettent d'en-haut ès corps inferieurs , ont esté par les anciens qualifiées de noms & titres diuins, voire mesme seruies & honorees en guise de Dieux & Deesses. Mais d'autant que le fil de nostre discours nous a conduits jusqu'à ce point, de dire que toutes choses prennent fin, & que d'entre chef après quelque nombre d'années elles reprennent vie, & que selon la doctrine de Pythagoras , les mesmes ames passent en d'autres corps que ceux qui leur ont pour la premiere fois seru de domicile (lesquelles choses estoient premierement sous la charge & commission de Lucine) il est bon d'esplucher desormais les raisons qui ont induit ces bonnes gens à croire que Lucine assistait aux femmes enceintes en traueil d'enfant. Il nous fault en tout ce discours poser pour fondement ce que nous avons dict ci-dessus , que les Grecs (j'ai pris appris en l'eschole des Egyptiens) tenoient pour Dieux le Soleil , la Lune , & les autres estoilles que nous voyons à l'œil auoit force & puissance sur la disposition des saisons : & les pacifioient selon qu'ils cuidoient estre expedient , par perfums , oncens , chansons , & odeurs

*second mort de
projet de
statut.*

& odeurs des bestes qu'ils brusloient ou rostissoient en leur honneur.

Or voiahs que la Lune apportoit beaucoup de soulagement aux femmes escouchans, les vnx ont deduit le nom d'icelle du mot de Lumiere; les autres ont eu esgard à ses effets, parce qu'elle ne cesse de tournoier & circuit au-dessus de nous avec vn mouvement viscé à merveilles. Les Physiciens en ont donné d'autres raisons; & les Astro-nomes, d'autres. Quant aux Physiciens, ils ont enseigné que la Lune presidoit aux enfantemens, pource que par son aide le part se facilite & s'avance selon que l'humeur a de force, veu que c'est par le moyen d'icelle que l'enfant croist & grossit dans la matrice: à quoy faire le Soleil & la Lune peuuent beaucoup. Car ic croy que pour peu de sçauoir que l'on ait, on sçair bien que par le benefice de la Lune les humeurs croissent & se renforcent; la vertu de laquelle se descouvre en plusieurs choses, mais principalement ès huistres & autres poissos à escaille, lesquels selon le cours de la Lune, croissent ou décroissent comme fait aussi la moële dans les os. Il y a davanrage, c'est que le terme d'enfanter venu, les membranes contiennent avec l'enfant dans la matrice vne quantité d'humeur ressemblant à du mesgue; qui fait que le ventre s'ensle & s'efforce à vider cette humeur avec l'enfant. & puisque la Lune est le planete qui gouerne les humeurs, on tient qu'elle y fait beaucoup: & pourtant on a creu qu'elle auoit la charge & commission de secourir les femmes en leur gesme. Quant à ceux qui ont eu opinion que toutes les choses de ce monde dépendoient de la puissance des astres, ils ont rapporté toutes les causes susdites à des raisons prises de l'Astrologie. Car ceux qui ont eu la conoissance des corps celestes, ont enseigné qu'au septiesme mois l'enfant est parfait & accompli, lequel mois est dédié à la Lune: & pour ce regard elle preside à-bon-droit ès escouchemens. Or voici comment cela se fait. Le premier mois après la conception est à Saturne, qui par sa froidure & secheresse fait que la semence qui couloit comme de l'eau, s'épaissit, surfié ou prend arrest. Puis-après le mois suivant vient Jupiter, qui par sa chaleur & humeur la nourrit selon qu'elle a besoing de force pour croistre & s'etendre ou essargir, car si la nature du premier planete durroit long-temps, elle empescheroit que les lineamens & premiers traits ne se peussent former. Au troisieme mois Mars en prend la charge, qui par sa chaleur naturelle dessèche les humeurs superflues, & eschauffe l'enfant, & commence à lui donner mouvement & le faire bouger, car la faculté chande & seiche est tres-propre à cet effet. Celuy qui puis-après reçoit en sa garde ledict enfant, c'est le Soleil, Prince & gouuerneur de tous les astres & de l'Uniuers, qui lui donne beaucoup de vigueur, & n'apporte pas peu pour l'augmentation de sa vie. Venus lui succede, qui tempere la chaleur & secheresse

de Mars

*Mythologie de
Lune, & ses
effets.*

*Méta de la Lune
à l'embryon
des humours.*

*L'enfant au
septiesme mois
est accapte, et
peut s'etendre &
se former.*

de Mars & du Soleil par sa force qui leur est contraire, & donne beaucoup plus d'accroissement à l'enfant que les susdits, & lors il commence à estendre ses membres en forme conuenable à la creature humaine. Mercure consequemment prend cet affaire en main, qui deslechât tout ce qu'il y a de superflu, tempere aussi & assaisonne les qualitez, & distingue plus-à-plein toutes les parties du corps, & lui donne vne forme mieux agencée. Mais le septiesme mois est dédié à la Lune, qui par son humeur nourrit si bien le fruit du ventre, qu'en ce terme là il est parfait & accompli, & capable de viure s'il vient des lors à sortir de la matrice. Que s'il y a encore quantité d'humeur, & que la respiration que l'enfant tire par le nombril de sa mere (de façon qu'il le peult passer d'en pendre par la bouche d'icelle) n'est encore assez suffisante & forte; nature, tres-bonne & tres-sage dispensiere & gouvernante de tels viures, prolonge l'enfantement iusqu'au neufiesme mois: mais si l'humeur lui manque, & qu'il ne tire plus assez d'air par le nombril, & si le ventre de la mere est maniable & mol comme est ordinairement celui de celles qui escouchent, alors l'enfant naist au septiesme mois, & peult viure. Et pourtant soit que nous regardions aux forces & proprietez des planetes, soit que nous considerions les raisons naturelles, en toutes façons l'humeur de la Lune seruira beaucoup pour mettre au monde l'enfant formé au vêtre de sa mere. Mais d'autant que nous avons exposé les causes qui ont estenu les anciens de donner à Lucine tant de vertu, & vne charge si honorable, il est temps d'etren en la recherche de ce qu'ils nous en ont laissé dans leurs escripts.

De Lucine,

C H A P I T R E I.

Généalogie de Diane et de Latone

Nous avons desja dict ci-dessus au discours de Diane, que Lucine est fille de Jupiter & de Latone, & sœur d'Apollon. Et combien que de fait Diane, Lucine, Hecate, la Lune, ne soient qu'une seule, distinguées seulement de noms & d'effets, alendroit desquels elles exercent diuertement leurs forces; si est-ce que telles ou Dceusses, ou facultez, ou noms, ont eu, selon le dire des anciens, divers peres & meres. Car comme la Lune est fille d'Hyperton & de Thie; Diane, de Jupiter & de Latone; Hecate, ou de Jupiter ou d'Ariftee, & de la Nuit ou d'Afterie: aussi dit-on que Lucine est fille de Jupiter, comme l'on void en l'hymne de Callimache fait en l'honneur de Diane, & Junon fut sa mere, comme escripte Pausanias en l'Estat Attique, disant que selo l'opinion des Candiots, elle naquis en Gnose près la riviere d'Amnise. Ceux qui l'ont dicté fille de Latone, escriptent

Lieu de son naissance